

Bertrand, Anne-Marie et coll. *Quel modèle de bibliothèque ?*
Postface de Michel Melot. Villeurbanne, France : Presses de
l'ENSSIB, 2008. 183 p. ISBN 978-2-910927-73-9

Dany Bouchard

Volume 55, numéro 3, juillet–septembre 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1029104ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1029104ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la
documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bouchard, D. (2009). Compte rendu de [Bertrand, Anne-Marie et coll. *Quel modèle de bibliothèque ?* Postface de Michel Melot. Villeurbanne, France : Presses de l'ENSSIB, 2008. 183 p. ISBN 978-2-910927-73-9]. *Documentation et bibliothèques*, 55(3), 147–148. <https://doi.org/10.7202/1029104ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2009

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

discutable ou même irrecevable à certains, permet cependant au document de conserver sa cohérence et de pondérer l'importance des éléments fondamentaux de la bibliothéconomie. La lecture du *Manuel* est de surcroît fort agréable. Son grand avantage est de permettre au lecteur de renouer de façon complète (ultimement) et cohérente avec les fondements plus théoriques de la bibliothéconomie, dont le quotidien et la répartition des tâches en bibliothèques tendent à l'éloigner très souvent. Le format dynamique du *Manuel* lui permettra de ne pas devenir obsolète.

Bertrand, Anne-Marie et coll. *Quel modèle de bibliothèque ?* Postface de Michel Melot. Villeurbanne, France : Presses de l'ENSSIB, 2008. 183 p. ISBN 978-2-910927-73-9.

Dany BOUCHARD
Candidat au doctorat

École de bibliothéconomie et des sciences de l'information

DANS UN ENVIRONNEMENT informationnel en constante (r)évolution, la question de la pertinence du modèle de la bibliothèque est récurrente parce que fondamentale. Or, malgré l'importance des enjeux et bien que les bibliothèques soient le plus souvent à l'avant-garde des nouveaux développements technologiques, le modèle de la bibliothèque comme infrastructure d'information documentaire ne fait pas souvent l'objet de réflexions critiques. Comme le souligne Anne-Marie Bertrand en préface de l'ouvrage *Quel modèle de bibliothèque ?* : « *Le concept de modèle de bibliothèque est une formule aujourd'hui largement répandue, employée, acceptée dans le monde des bibliothèques. Mais cette formule n'est pas discutée. Elle n'est pas précisée* » (p. 7).

Dans ce premier ouvrage d'une trilogie¹ consacrée à l'identité de la bibliothèque publique à l'aube du XXI^e siècle, différents acteurs du milieu documentaire français (chercheurs et professionnels des bibliothèques) ont entrepris d'analyser les multiples facettes du concept de modèle de bibliothèque défini comme un « *construit qui permet au niveau de la généralité de rendre compte de la réalité singulière du terrain et d'agir sur elle* » (p. 11). Les neuf textes regroupés dans cet ouvrage ont initialement été présentés dans le cadre du séminaire : *Jalon pour une histoire des bibliothèques au XX^e siècle*, organisé en 2007 par l'École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques (ENSSIB). Anne-Marie Bertrand, qui coordonne l'ouvrage, est une spécialiste de l'histoire des bibliothèques et l'actuelle directrice de l'ENSSIB. Michel Melot, qui en signe la postface, est également une figure importante du milieu bibliothé-

conomique français puisqu'il a assumé de 1993 à 1996 la présidence du Conseil supérieur des bibliothèques. Mais malheureusement, outre les affiliations professionnelles des auteurs, l'ouvrage ne donne pas d'information bibliographique les concernant ; pour le lecteur québécois, ceci paraîtra comme une lacune puisqu'il aura de la difficulté à situer la portée et la pertinence des analyses et des prises de position parfois tranchées qui sont exprimées dans ce recueil.

Les participants au séminaire de 2007 ont cherché à définir, ou plutôt à redéfinir, le modèle français de la médiathèque dans ses dimensions historique, politique et sociotechnique. Inspiré du modèle anglo-saxon de la bibliothèque publique, le modèle français émerge au cours des années 1970 de la fusion de la bibliothèque savante et de la bibliothèque populaire, avec comme principal objectif la démocratisation du savoir et la modernisation des infrastructures informationnelles. La médiathèque est depuis clairement identifiée comme service à vocation culturelle qui « *doit être dans la ville, un lieu d'animation, un lieu vivant — à la fois pour valoriser et mieux diffuser la culture et le savoir et pour s'affirmer comme service public culturel* » (p. 23). Cet idéal démocratique s'incarne d'abord dans les bâtiments, qui ont comme principale fonction d'ouvrir l'espace de la bibliothèque à l'ensemble de la population. Le développement de collections accessibles et représentatives de la diversité des nouveaux supports numériques est le pivot autour duquel se développe une nouvelle gamme de services. Dans ce contexte d'innovation technologique, la formation de professionnels qualifiés et dédiés au modèle de la médiathèque s'avère essentielle et caractéristique du modèle français.

Les bibliothèques publiques sont profondément bouleversées par la nouvelle économie de l'information et particulièrement par l'avènement du document numérique. L'ouvrage est intéressant dans la mesure où les auteurs abordent cette problématique selon le point de vue des professionnels de la documentation. L'approche est pertinente car elle met en lumière le décalage entre le discours institutionnel, qui prône l'inclusion des publics au cœur des activités de la bibliothèque, et la place effective occupée par une nouvelle génération d'utilisateurs dans les activités de l'organisation. Comme le souligne Michel Melot en s'appuyant sur les différentes analyses développées dans ces textes, le modèle français de la bibliothèque publique reste fortement *bibliocentré* : « *L'utilisateur doit être un lecteur et les questions que se pose le bibliothécaire, que ce soit en matière d'aménagement des espaces ou de choix des collections, concernent avant tout les livres* » (p. 179). Dans ce contexte, la prise en compte du comportement informationnel des utilisateurs dans un environnement du plus en plus numérisé doit être au cœur de la réflexion concernant l'évolution des modèles de la bibliothèque. C'est d'ailleurs une constante de l'ouvrage que de chercher à redéfinir la nature des relations qui unit la bibliothèque aux membres de sa communauté.

1. Le deuxième ouvrage, dont la parution est prévue en 2009, portera sur l'analyse comparée des éléments fondateurs de la bibliothèque publique aux États-Unis et en France. Le troisième volume (2010) se livrera à un exercice de prospective, questionnant l'avenir et les évolutions possibles de la bibliothèque dans le contexte des transformations actuelles.

Bien qu'elles accordent beaucoup de place à l'émergence, à l'évolution et aux spécificités de la bibliothèque publique française, les différentes contributions qui composent cet ouvrage ont également comme objectif (souvent implicite) de questionner la pertinence du modèle bibliothéconomique lui-même. Grâce à la relative stabilité des documents papier, les bibliothèques comme modèle d'accès, d'organisation et de conservation des documents ont réussi jusqu'à maintenant à préserver leur identité et à maintenir une certaine uniformité dans leurs pratiques. Mais avec les nouveaux moyens de communication et particulièrement avec l'explosion de l'Internet, les frontières traditionnelles de la bibliothèque sont remis en question. Les concepts clés « document », « usagers », « collections », « traitement documentaire » sont au centre de vives controverses. Et en raison de la nature, de l'ampleur et de la complexité des transformations en cours, il semble désormais illusoire d'espérer repositionner la bibliothèque dans l'espace culturel et

social sans envisager des transformations sociotechniques importantes qui exigeront la mise en œuvre de solutions novatrices allant bien au-delà du renouvellement de l'offre de services. La situation soulève des questions fondamentales (et universelles) pour l'évolution des bibliothèques publiques, mais également pour l'ensemble des services d'information documentaires. Dans cette optique, la réflexion critique exprimée ici est importante et nécessaire. Elle intéressera tous les professionnels de l'information qui, au Québec comme ailleurs, ont à cœur l'évolution et le repositionnement des bibliothèques dans la toujours « nouvelle » société de l'information.

En terminant, on remarquera, comme c'est souvent le cas dans les ouvrages collectifs, que l'intérêt du livre varie en fonction du sujet et de la qualité, inégale, des textes, mais également en fonction de la perspective du lecteur et de ses objectifs de lecture. La table des matières de l'ouvrage peut être consultée à l'adresse suivante : <http://www.enssib.fr/npds/sections.php?op=viewarticle&artid=267>. ©

Index des annonceurs

Volume 55, n° 3

- › Biblio RPL, 4^e couverture
- › Carr McLean, p. 144
- › Librairie Monet, p. 119
- › Société Grics, p. 120